

L'écriture: affaire de famille pour Joseph Bonenfant B 3

la tribune

Arts et divertissements

2 expositions sur la nature au centre Léon-Marcotte B 6

Le Centre d'arts d'Orford, une ruche bourdonnante, même un jour de pluie

par Pierrette Roy

ORFORD — Malgré un site tout à fait exceptionnel qui appelle immédiatement le beau temps, des installations champêtres qui, sous un soleil radieux, invitent avec générosité, le Centre d'arts d'Orford sous la pluie n'est absolument pas ennuyeux. Au contraire.

Et, bien involontairement puisque nous espérons une de ces belles journées dont le début de la semaine nous avait gratifiés, nous avons fait l'expérience d'un Centre sous la pluie et le résultat a été plus que convaincant.

Car, beau temps mauvais temps, il y a toujours beaucoup d'animation dans ce domaine consacré à la musique et aux arts et, où que nous allions dans les bâtiments, l'oreille capte constamment une musique ou l'attente d'une vingtaine se succéderont tout au long de l'été, dans des domaines divers, et cette semaine, on pouvait y rencontrer le très jovial Norbert Heinrich qui travaille le cuir et qui expliquait fort aimablement ses procédés de teinture et de fabrication de divers

accessoires comme les ceintures, les sandales, les sacs à main.

Choix d'expositions

Puis, toujours à l'abri, le visiteur, qu'il vienne du terrain de camping du Mont-Orford situé à quelques minutes seulement, qu'il vienne de Magog, de Sherbrooke ou de toute la région, pourra visiter, bien sûr, l'une des différentes expositions en montre un peu partout au Centre; d'ailleurs, le pavillon de l'Homme et la Musique, le premier à droite en entrant, est le plus grand centre d'intérêt à ce niveau.

Dans ce pavillon, on trouvera en entrant une superbe exposition avec maquettes consacrée à l'opéra dans le monde, une exposition didactique consacrée à l'art de la mosaïque, une autre réservée aux créateurs visuels qui se suivront au cours de la saison au Centre et enfin une magnifique exposition consacrée aux affiches de l'imprimerie Bernard.

Un peu plus loin, on pourra jeter un oeil à la salle Gilles-Lefebvre; peut-être avec un peu de chance sera-t-il possible d'entendre une des master-class qui s'y déroulent réguli-

rement et dont l'intérêt, même pour un novice, est incontestable, et pousser plus avant jusqu'à la rotonde où est présentée une exposition d'estampes de trois artistes québécois.

Et, si la fringale vous prend, pourquoi ne pas choisir de cas-

ser la croûte dans ce lieu musical par excellence où l'atmosphère est incomparable?

Tout juste de quoi vous convaincre que, beau temps mauvais temps, la vie grouille au Centre d'arts d'Orford et c'est une vie dont la musicalité n'est pas la moindre qualité.

Sophie Rolland à mi-chemin d'une carrière prometteuse

Une entrevue de Pierrette Roy

ORFORD — "Le violoncelle pour moi, c'est comme un poème. C'est un instrument qui a toujours parlé à mon cœur et qui me fait frissonner. Le violoncelle et moi, nous nous comprenons bien, et aucun autre instrument ne peut me donner les frissons qu'il me donne."



Sophie Rolland

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Celle qui s'extasie ainsi sur son instrument de musique, c'est Sophie Rolland, la digne fille de son musicien de père, Pierre, qui vient tout juste de se mériter deux prix prestigieux: le prix d'Europe et le prix du concours Du Maurier.

Actuellement installée au Centre d'arts d'Orford, elle offrira d'ailleurs cet après-midi même, à l'Abbaye de St-Benoît-du-Lac, un récital de violoncelle, accompagnée par le pianiste André-Sébastien Savoie.

Chez les Rolland, la musique est, bien sûr, une affaire de famille. Un père haoboïste qui a participé à de nombreux concerts et formations, en plus d'avoir fondé son propre ensemble, l'Ensemble Pierre-Rolland, et parainé la fondation du New Chamber Music Ensemble d'Ottawa et l'Ensemble en plus d'être le directeur artistique du Festival d'Orford, a imprégné de musique dès leur plus jeune âge les cinq enfants Rolland.

Un seul instrument Sophie n'a pas fait exception à la règle et ce milieu musical dans lequel elle est née l'a entraînée toute jeune, dès l'âge de quatre ans, à désirer vivement apprendre d'un instrument. D'ailleurs, ce souvenir pour elle est très vivace et s'y ajoute cet autre, relié à l'engouement qu'elle a tout de suite ressenti pour le violoncelle que lui avait fait écouter son père.

Cependant trop jeune à quatre ans pour travailler d'un instrument comme le violoncelle, elle amorçait une formation en piano qui s'est poursuivie jusqu'à l'âge de 10 ans avant de s'orienter d'une fa-

çon affirmée vers le violoncelle.

"Je me suis appliquée dans mes études pianistiques mais l'instrument que je visais, dans ma tête, c'est le violoncelle", explique la musicienne. "J'adore de nombreux instruments mais, pour la sonorité, celui que je préfère, c'est le violoncelle que je trouve spécial."

"Par ailleurs je me souviens que, pendant mon adolescence, alors que je me cherchais comme tous les adolescents, je m'exprimais plus facilement, notamment pour la composition, par le piano que par le violoncelle. Mais cela correspond vraiment à un moment donné bien délimité dans ma vie."

Dès l'âge de 14 ans, Sophie Rolland était déterminée à faire carrière en musique et voulait s'inscrire dans cette discipline au Cégep mais, suivant les conseils de son père qui jugeait plus utile, pour sa formation de base, qu'elle fasse un Cégep normal, elle a commencé à se passionner d'une façon toute spéciale pour le droit mais aussi pour les sciences humaines en général.

"J'ai voulu faire une avocate jusqu'à ce que je me rende peu après dans un camp d'été aux États-Unis", explique-t-elle. "C'est là que j'ai compris que le violoncelle, c'était ma vie."

Interrogée pour connaître les ambitions familiales dans le domaine musical, Sophie Rolland explique que son père a toujours laissé ses enfants de faire de la musique ou non.

"Nous avons tous appris d'un instrument de notre choix comme formation de base et, pour ma part, mon père est une source constante

me mènera je ne sais où et qui entraîne, avec ses difficultés incomparables, ses joies uniques aussi qu'aucun autre métier ne peut apporter. Car, en musique, on touche souvent les deux extrêmes et il faut savoir accepter les deux."

Croyant en la famille comme en l'une des valeurs les plus importantes dans la vie, Sophie Rolland avoue qu'elle veut, elle aussi, fonder un foyer parce qu'elle pense possible, avec de l'organisation, bien sûr, de concilier carrière et obligations familiales.

D'ailleurs, elle explique que le chemin qu'elle a parcouru jusqu'à maintenant en est un qui la rend heureuse même si, quelques fois, elle a de petits regrets momentanés de ne pas avoir la vie sociale d'une fille de 21 ans.

"Mais je sors quand même beaucoup, je lis aussi énormément car la lecture m'amène une grande ouverture d'esprit, et je ne mène absolument pas une vie de recluse, même si, au cours de certaines périodes, lorsque j'ai à préparer un récital par exemple, je dois travailler très fort et me couper un peu de mon milieu d'amis", explique-t-elle. "Et, avant de fonder une famille, je compte bien aller au bout de mes possibilités, au bout de mon petit pot d'onguent."

Avec le prix d'Europe dont la pensée la rend encore tout émue, Sophie Rolland se mé-

rite une bourse d'étude qu'elle envisage éventuellement d'utiliser pour aller étudier à Londres, une des villes les plus importantes culturellement et musicalement au monde. La décision doit être prise sous peu et cette seule perspective comble la jeune musicienne d'aise. "J'adore l'Amérique du nord mais l'Europe me passionne", confie-t-elle.

Je suis à mi-chemin d'une petite route qui va m'amener je ne sais où..."

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Photo La Tribune par Bernard Vanier



L'artisan du cuir Norbert Heinrich expliquant à des visiteurs le façage d'une sandale.

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)



Une pratique, comme celles que nous offre généreusement le Centre d'arts d'Orford tout au long de la saison.

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

16^e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

<p>SAMEDI 9 JUILLET</p> <p>JUDITH CHEVALIER Théâtre du Petit Champlain 19h30</p> <p>BELGAZOU Le Pigeonnier 20h30</p> <p>GASTON MANDEVILLE Le Pigeonnier 21h30</p> <p>RADEIS Institut Canadien 22h00 7s</p>	<p>PIERRE BENSUSAN Parc des Gouverneurs 21h00</p> <p>PIERRE RAPSAT Le Pigeonnier 21h30</p> <p>RADEIS Institut Canadien 22h00 7s</p>	<p>JEUDI 14 JUILLET</p> <p>DAVID RUSSEL Institut Canadien 19h30 7s</p> <p>THE JOFFREY II DANCERS Jardins de l'Hôtel de Ville 20h30</p> <p>DENIS WETTERWALD Le Vocolles 22h00 3s</p> <p>PATRICK GODFREY Le Jazz 23h00 01h00 5s</p>	<p>1755 Le Pigeonnier 20h30</p> <p>EDITH BUTLER Le Pigeonnier 21h30</p> <p>SHEILA JORDAN ET HARVIE SWARTZ Le Jazz 23h00 01h00</p>
<p>DI MANCHE 10 JUILLET</p> <p>FÊTE INTERNATIONALE: DANSE ET MUSIQUE TRADITIONNELLES Jardins de l'Hôtel de Ville 13h00</p> <p>CONTRÉVENT Jardins de l'Hôtel de Ville 20h30</p> <p>CHRISTIAN ESCOUDÉ ET DIDIER LOCKWOOD Le Pigeonnier 20h30</p> <p>LÉO MUNGER Parc des Gouverneurs 21h00</p>	<p>MARDI 12 JUILLET</p> <p>BILL DERAIME Parc des Gouverneurs 20h00</p> <p>CONCERT «AIMEZ-VOUS BRAHMS?» Jardins de l'Hôtel de Ville 20h30</p> <p>POINTÉPIÉNU Le Pigeonnier 21h30</p> <p>CHRISTIAN ESCOUDÉ Le Jazz 23h00 5s</p>	<p>VENDREDI 15 JUILLET</p> <p>LES RIGODONS DE MARTELANGE Jardins de l'Hôtel de Ville 17h00</p> <p>YANNICK LE GAILLARD Église Chalmer's Wesley 19h30</p> <p>LA SOIRÉE DES AMUSEURS Jardins de l'Hôtel de Ville 20h30</p> <p>CARLO ET ALBERTO COLOMBAIONI Institut Canadien 22h00 7s</p>	<p>DI MANCHE 17 JUILLET</p> <p>BRUNCH MUSICAL AVEC LE DUO VILLANELLE Parc des Gouverneurs 11h00</p> <p>ATELIERS-RENCONTRES DANSE ET MUSIQUE TRADITIONNELLES Parc des Gouverneurs 14h00</p> <p>SOIRÉE LATINO-AMÉRICAINE Jardins de l'Hôtel de Ville 20h30</p> <p>CORBEAU Le Pigeonnier 20h30</p>
<p>LUNDI 11 JUILLET</p> <p>NANA VASCONCELOS Parc des Gouverneurs 20h00</p>	<p>MERCREDI 13 JUILLET</p> <p>MARATHON DE LA DANSE Palais Montcalm 19h30</p> <p>PIERRE BENSUSAN Institut Canadien 19h30 7s</p> <p>MALAMBO Jardins de l'Hôtel de Ville 21h30</p> <p>CARLO ET ALBERTO COLOMBAIONI Institut Canadien 22h00 7s</p>	<p>SAMEDI 16 JUILLET</p> <p>GENE BERTONCINI ET MICHAEL MOORE Institut Canadien 19h30 7s</p>	<p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">Cloture</p> <p>Les billets des spectacles présentés au Petit Champlain, à l'Institut Canadien, au Palais Montcalm et au Grand Théâtre de Québec sont en vente dès maintenant au Grand Théâtre de Québec du lundi au vendredi entre 12h00 et 18h00 et dans les Proviso participants.</p> <p>Les billets des spectacles présentés dans les boîtes sont en vente sur place le soir même du spectacle.</p>

NOTE: Les spectacles ci-haut mentionnés ne constituent que quelques-unes des 250 représentations du 16^e Festival d'été de Québec. Pour plus de renseignements, consultez le programme officiel.



la tribune arts et divertissements

Québec Été Danse: une 8e saison largement ouverte pour le grand public

par Pierrette Roy

SHERBROOKE — Désireux d'attirer un plus important auditoire que les seuls professeurs et élèves en danse soucieux de se ressourcer, Québec Été Danse offre cette année, du 27 juin au 30 juillet, une huitième saison largement ouverte pour le grand public.

Car, différemment cette année de ses précédentes versions, cette grande manifestation artistique qui se déroule depuis ses tout-débuts sur le campus de l'Université Bishop's offre non seulement aux participants l'opportunité de se confronter aux grands courants actuels de la danse qu'ils soient traditionnels ou on ne peut plus avant-gardistes, mais elle offre aussi plusieurs activités culturelles variées tout au long de l'été.

Initier le public

"Depuis un certain moment, nous nous rendons compte que ce stage de perfectionnement et de recherche était un peu fermé, note Yves Cousineau, directeur artistique de Québec Été Danse depuis trois ans. Car, il est non seulement important d'offrir de la formation aux danseurs mais il faut aussi faire de Québec Été Danse un événement annuel pour initier le public au monde de la danse et lui permettre d'en savoir encore plus."

Ce volet "éducation du public" que l'on ajoute cette année viendra ajouter des concerts, des conférences et des films éducatifs et commerciaux aux activités normales de la manifestation, en plus de continuer à laisser accessibles les différents spectacles en danse qui s'y déroulaient chaque année, offerts par les professeurs, par les élèves et par des artistes invités.

Ainsi, chaque mardi soir est consacré à une soirée cinéma alors qu'on y présente des films éducatifs qui traitent de l'histoire de la danse. On pourra ainsi y visionner au cours des prochaines semaines

le film de John Brooke Québec Été Danse tourné l'été dernier sur le campus Bishop, et Gala, un film de l'Office national du film.

Le mercredi soir est consacré à un laboratoire chorégraphique ouvert à la population et le jeudi, à la présentation d'un film commercial en danse. On pourra notamment trouver Hair et Les uns, les autres.

Les vendredis et les samedis seront consacrés à de grandes soirées de spectacles de danse, de mime et de théâtre. A ce chapitre, on présentera le spectacle de Daniel Léveillé les 15 et 16 juillet et L'homme rouge présenté par Cabone 14 les 22 et 23 juillet.

Les 28, 29 et 30 juillet, Québec Été Danse s'ouvrira pour une autre année avec le spectacle préparé dans le cadre des ateliers chorégraphiques réunissant autour de Robert Desrosiers, Daniel Léveillé et Gilles Maheu les danseurs Claudia Moore, Ginette Laurin, Danielle Tardif, Daniel Soulières, Greg Parks et Luc Amyot. S'ajoutent à eux, le musicien compositeur Vincent Dionne et le comédien Jacques Lussier.

Autre nouveauté, une toute récente collaboration avec le Festival d'Orford qui pourrait permettre de prendre encore plus d'ampleur à la tenue pour la première fois cette année d'un atelier d'accompagnement qui étudiera la contribution du pianiste et du percussionniste dans l'enseignement de la danse. Cet atelier sera dispensé par Margaret Gibbs, professeur au département de musique de l'Université York de Toronto avec la collaboration de Marc Durand du Centre d'arts d'Orford qui donnera une "master class" sur l'analyse et la structure rythmique.

Enfin, autre attraction très particulière cet été est la tenue d'une exposition de 40 gravures illustrant trois siècles d'interprètes dans les plus grands mouvements de l'histoire de la danse. Montée de toutes pièces

par le directeur artistique de Québec Été Danse Yves Cousineau et l'historien en danse Pierre Guilmette, cette exposition est une première au Canada et s'accompagne d'un catalogue bilingue.

Avec toutes ces nouveautés, la 8e édition de Québec Été Danse en entraîne une autre, celle-là moins heureuse, dans la baisse de moitié des participants aux deux stages de l'été.

Il semble selon le directeur artistique que ce phénomène soit le résultat direct de la crise économique, qui s'était fait peu sentir l'an dernier mais qui, dans plusieurs écoles de danse, semble resurgir cette année.

Car, l'on a reçu seulement la moitié des 40 professeurs et la moitié des 120 étudiants dont on attendait les inscriptions cette année.

"Nous nous trouvons vraiment dans une an-

née creuse et cette situation pourrait entraîner des modifications dans la présentation de Québec Été Danse, note le directeur artistique. Il se pourrait qu'à la suite de cette expérience, nous ouvrions la porte aux moins de 14 ans qui étaient précédemment exclus de nos stages de formation. Une chose est sûre, c'est que nous effectuerons une évaluation serrée de notre été et une remise à jour."



Yves Cousineau, directeur artistique de Québec Été Danse. (Photo La Tribune)

GAGNANT DE 1 PRIX DE L'ACADÉMIE 14 ANS

Meilleure Actrice de soutien
Jessica Lange

Il est Tootsie... Elle est Dustin Hoffman

Lorsque Michael Dorsey a un plan en tête, rien ne l'arrête... Mais cette fois, qui aurait cru que cet acteur en chômage, deviendrait l'actrice la plus populaire d'Amérique!

DUSTIN HOFFMAN Tootsie

MAINTENANT EN VERSION FRANÇAISE!

un film de SYDNEY POLLACK
DUSTIN HOFFMAN JESSICA LANGE TERI GARR

AUSSI Les Bleus
HORAIRE: Semaine: Les Bleus: 7:00 Tootsie: 8:45 Dimanche: 1:15 - 5:05 - 8:45 - 11:30
cinéma de paris
372 rue King, SHERBROOKE 569-2626

Union Théâtrale Inc. présente

QUAND EPOUSEZ-VOUS MA FEMME
de Jean-Bernard Luc et Jean-Pierre Conty

TOUS LES JEUDIS-VENDREDIS-SAMEDIS à 20h30

Admission: \$5
Prix spéciaux pour groupes et Age 6 et +
Réservations: 842-8309
Pharmacie Cadieux - 569-3675

SPRING BREAK 14 ANS

C'est un rendez-vous qu'il ne faut surtout pas manquer!

2e semaine

Chaque année des milliers de jeunes se lancent à l'assaut des plages...

2e FILM
Admission \$4.50
Etudiants 14-20 \$3.00 (avec carte 935-46)

Cinéma CAPITOL
59 King est 565-0111

LE CHEF SE DÉNIAISE 18 ANS Adultes

2e FILM

Le chef de cuisine... ça c'est de la cuisine!

Cinéma CAPRI
63 King ouest 566-0330

HORAIRE: La chef sa semaine 7:30 - 9:35
Le chef sa semaine 8:35
DIMANCHE: La chef sa semaine 1:30 - 3:35 - 7:30 - 9:35
Le chef sa semaine 2:35 - 8:35

BELVEDERE 1 Voisin de Place Belvédère, Sherbrooke Tél.: 562-3969 | 3 FILMS

Le chef-d'œuvre de la littérature érotique "underground" devient un film somptueux dans le style de EM-MANUELLE et HISTOIRE D'O.

18 ANS Adultes
D'après le roman "Les Plaisirs de Chérie".

A la recherche du Plaisir, les exploits de Catherine l'amèneront sur une voie sans retour...

Avec Bertha Caberg, Avita Wilson

CATHERINE CHERIE

2e grand film OBSESSIONS EROTIQUES

L'ILE AUX SIRENES
avec Laura Gemser, l'Emmanuelle noire

3e grand film, le classique érotique

ADORABLES VICTORIENNES

SAM. SOIR: "CATHERINE": 7H, 11H15, "SIRENES": 8H45, "VICTORIENNE": 9H55. DIM.: "CATHERINE": 1H30, 6H, 10H25, "SIRENES": 3H20, 7H45, "VICTORIENNES": 4H30, 8H55.

BELVEDERE 2 Tél.: 562-3969 | 7H30 | TOUS

E.T. L'EXTRA TERRESTRE

LA MAISON DU LAC

HORAIRE: EN SEM.: E.T.: 7H30, "LAC": 9H35. DIM.: "LAC": 1H30, 5H30, 9H30, "E.T.": 3H25, 7H30.

CINE PARC **ROCK-FOREST**

Boul. Bourque HORAIRE: 843-9575

Venez plonger dans une vague de rire... qui rafraichira votre été!

3 GRANDS FILMS

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES

LES SOUS-DOUÉS

LES DIABLES DE LA ROUTE

3e Film Boni Ven. Sam.

8 au 14 JUILLET OUVERTURE A: 19:30 h • La projection débute au crépuscule Pour les 13 ans et moins: gratuit

CINÉMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, boul. Portland, Sherbrooke 565-0366

BRAD DAVIS - FRANCO NERO 18 ANS Adultes

QUERELLE

un film de RAINER WERNER FASSBINDER

d'après l'œuvre de JEAN GENET QUERELLE DE BREST

avec JEANNE MOREAU LAURENT MALET

SAM.: 8H45 - 8H45 12H45 - 2H45 4H45 6H45 - 8H45

CINÉMA 1

Nothing human loves forever. 18 ANS Adultes

Hunger

CATHERINE DENEVIE, DAVID BOWIE, SUSAN SARANDON

SAM.: 7H15 - 9H15 5H15 7H15 - 9H15

CINÉMA 2

18 ANS Adultes

NUIT D'HORREUR SAMEDI 9 JUILLET de minuit à l'aube

"MASSACRE A LA SCIE" UNE BONNE DOSE DE SENSATIONS FORTES. Au seuil des Ténèbres... **FRAYEURS**

Le crime le plus brutal et le plus bizarre jamais commis en Amérique

L'expérience la plus terrifiante de l'histoire de la science échappe à tout contrôle... **AU DELA DU RÉEL** ALTERED STATES Le nouveau film de **KEN RUSSELL**

BETE MEURTRIERE **Jelina** MALCOLM McDOWELL NASTASSIA KINSKI

ADMISSION \$5

cinéma de paris
372 rue King, SHERBROOKE 569-2626

18 ANS Adultes

PORKY II le lendemain

ver. fran. de **PORKY II**

Le Production: SIMON, REYES, LANDINI ET ESTER BELLETTI ENTRE INC. Présente: (1982) PORKY II le lendemain de BOB CLARK

Production: MURPHY, MEYER, SIMON, HAROLD GREENBERG ET ALAN LANDINI INC. Scénario: WALKER E. SHAWBELL, ALAN LANDINI ET BOB CLARK. Le producteur: DON LAURENCE ET BOB CLARK. Mise en scène: BOB CLARK

SAM.: 7H00 - 9H00 5H00 - 7H00 - 9H00

CINÉMA 3

L'écriture: affaire de famille pour Joseph Bonenfant

SHERBROOKE — Dans la famille Bonenfant, l'écriture est affaire de famille. D'un père paysan qui, dès leur plus jeune âge, les habituait à la voir attentivement penché sur son grand livre de dépenses et de revenus qu'il tenait quotidiennement, les cinq frères Bonenfant dont est Joseph ont tiré le goût de l'écriture comme expression importante de soi.

Et, cinq enfants sur quatorze qui s'adonnent régulièrement à l'écriture et qui se réunissent même une fois par année, au cours de toute une nuit, pour une séance collective, il faut convenir que c'est quand même une bonne moyenne.

Et, ainsi que lancera Joseph Bonenfant, l'aîné de ces cinq écrivains et le septième dans la famille, "dans la famille Bonenfant,

c'est un prénom qu'on a à se faire."

Et bien que chacun des membres de la famille s'adonne individuellement à différents types d'écriture, même que les petits-enfants commencent à ressentir l'exemple de leurs aînés et Alain, le fils de Joseph publiait l'année dernière un roman policier pour les jeunes intitulé *Le fils du président*. L'écriture est aussi liée à des moments importants de la vie familiale: ainsi, le 50e anniversaire des parents était l'occasion de la publication d'un ouvrage et certains projets pourraient aussi être réalisés.

"A vivre ces expériences avec ma famille et à vivre aussi des expériences avec les milieux d'écrivains à Sherbrooke et à Montréal, explique Joseph Bonenfant, je me rends compte qu'il est très

important d'avoir des groupes qui nous soutiennent dans notre démarche."

Lui-même auteur d'un roman-essai-journal *Repère* publié en 1979, d'un grand nombre d'articles, poèmes et textes divers pour des revues littéraires, et qui s'apprete à publier notamment un recueil de textes poétiques, ce professeur depuis 1966 au département des études françaises de l'Université de Sherbrooke a commencé surtout à travers l'écriture d'analyse.

"Graduellement et surtout grâce au contact des étudiants que je dirigeais dans leur thèse de maîtrise et de doctorat, j'ai évolué peu à peu vers la création, explique-t-il. Actuellement, j'ai un pied dans la création et l'autre dans l'analyse. Mais lorsque j'écris de la fiction, c'est surtout pour me faire plaisir, exactement comme faisait mon grand-père lorsqu'il taillait des manches de hache: il le faisait d'abord pour lui, et ensuite pour les autres qui pouvaient en avoir besoin. Pour moi, c'est exactement la même chose."

Enrichissement et non éparpillement

Comme professeur, Joseph Bonenfant avoue qu'il a une vie professionnelle très unifiée, répartie entre l'enseignement, la recherche et la direction de mémoires. "Mais j'ai toujours pensé que la vie d'un professeur d'université ne devait pas être limitée à son bureau et à son petit monde et devait dépasser la salle de classe, fait-il remarquer. Il faut je pense avoir plus de passion que celle

d'un professeur et, au risque d'éparpillement, nourrir son écriture de nos rencontres et de toute la vie qu'il y a autour. Ma vie familiale est aussi très importante pour moi."

Le professeur-écrivain ajoute qu'il fait partie d'une classe sociale qui commence à avoir accès au langage et, alors que son origine est paysanne, la vie a fait de lui un petit

bourgeois. "Cette vie pourrait être une vie plate et réduite mais grâce à l'écriture, je peux manifester une certaine révolte, manifester des manques et des desirs, note-t-il. Je ne veux pas faire d'action politique dans le sens direct mais plutôt avec les moyens littéraires et ce que je vise avec l'écriture, c'est plus l'action individuelle que sociale."

Ajoutant qu'au Québec, il y a deux races d'écrivains, les professeurs surtout de Cégep qui trouvent dans l'écriture un peu un hobby de bourgeois et la race des crève-la-faim qui n'ont pas de job et qui sont souvent plus enragés que les autres, Joseph Bonenfant est d'avis que tout le monde a droit d'écrire. "Il est sûr qu'avec nos payes, il y a un

Echos du monde artistique

par Pierrette Roy
Recourse à la gravure des mosaïstes

Dans le but de contribuer au financement du Premier symposium de mosaïque qui se déroulera de la mi-mai à la mi-juin au Centre d'Arts d'Orford vient d'être rendu disponible un album d'art offrant trois estampes originales.

Cet album, offert en exclusivité à la boutique du Centre, offre en feuilles libres trois estampes de 51 cm X 66 cm tirées à 200 exemplaires sur velin d'arches pur chiffon et réalisées par Aline Beaudoin, Bernard Nepveu et Francine Simonin, trois artistes québécois renommés.

Les trois estampes sont signées et non encadrées et on a détruit après usage les plaques et écrans ayant servi à leur impression. L'album est vendu au prix de 200 \$ et est disponible au Centre d'Arts d'Orford seulement.

mesurer leur impact dans la vie de tous les jours.

Un comité organisateur, formé de nombreux intervenants en communications de la région, de représentants municipaux et du monde de l'éducation de l'Estrie, élaborera de nombreuses activités qui permettront au public de mieux connaître le monde des communications. Le coordonnateur du comité est Pierre Javaux.

De nombreuses activités d'animation que l'on annonce toutes plus surprenantes les unes que les autres seront organisées.

L'événement se déroulera à la salle du Comité pour l'exposition régionale agricole de Sherbrooke sur le plateau Pare, derrière le Palais des sports.

Salon des communications

SHERBROOKE — Dans le cadre de l'Année internationale des Communications, un Salon des communications de l'Estrie sera organisé du 10 au 13 novembre 1983 prochains.

Cet événement, mis sur pied par la Commission des communications du Conseil de la culture de l'Estrie en collaboration avec le comité de l'Année mondiale des communications et Radio-Québec Estrie, permettra au grand public de se familiariser avec les nouvelles technologies de communications et de

AU VIEUX CLOCHER
MAGOG
DIMANCHE ET LUNDI 21h30
JAZZ avec
Vic Vogel, Normand Bouchard, Maurice Métyayer et un invité. 93410

LE CENTRE D'EXPOSITION LEON MARCOTTE
222 Frontenac Sherbrooke
présente
L'ART CANADIEN DE LA NATURE
• 35 peintures, gravures et dessins sélectionnés d'artistes canadiens;
• exposition préparée par la Fédération canadienne de la nature et le Musée national des sciences naturelles;
et
ENVOL
• plombages de Denis Nadeau, artiste animalier de Drummondville.
DU 25 JUIN AU 17 JUILLET 1983
Ouvert tous les jours, de 12h.30 à 17h.; relâche le lundi. 92425x

théâtre les ancêtres
St-Germain
Saison 1983
présente du 15 juin au 27 août une comédie de Georges Dor.
L'ÂME SOEUR
avec Roger Garceau, Gisèle Trépanier, Marc Hébert et Sylvia Galébert
dans une mise en scène de CLAUDE COLBERT
Réservations à St-Germain (819) 395-2253
le "théâtre les ancêtres" est situé à St-Germain sortie 170, transcanadienne 20 (près de Drummondville).

Le Théâtre de l'Atelier
du 9 juin au 3 septembre 1983
Roméo & Julien
SALLE ENTERTENMENT CLIMATISÉE



Joseph Bonenfant

(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

"A L'IMPROVISTE"
les dimanches et lundis soirs à 20 h 30
Les Six doigts de la main
au Théâtre de l'Atelier, parc Jacques-Cartier Sherbrooke
jusqu'au 5 septembre. Réservez maintenant: 563-1778.
Un show d'improvisations ponctué de chansons, de rire et de folie...
"Tous ont été extrêmement brillants. Étonnamment bien rodé (...) le spectacle (...) a offert un divertissement réussi qui déjà se situe bien loin de la facilité."
Critique de Pierrette Roy, La Tribune 18 juin
CMO FM 106.1 JODAL

Méchoui JAZZ mercredi Méchoui
Cuisine nouvelle fine cuisine
Cuisine française traditionnelle du Chef Guy Bobier, membre de l'équipe culinaire olympique québécoise.
Sélectionnée la meilleure table des Cantons de l'Est, toutes les catégories, pour 1982, par le Townships Sun.
Un relais de campagne
Un relais pour les gourmets gourmands
Spécialités de fine cuisine
Table d'hôte: \$20.00
• Mousseline de pétoncles, sauce aux limettes
• Le coffret d'escargots sautés à la nicoise
• Quenelle crabe des neiges
• Tournedos grillés au beurre vert d'avocat
• Rognon de veau en chou à la mandarine
• Rouelle d'agneau marinée aux petites feuilles d'estragon
• Les noisettes de porclet parfumées au poivre vert
Méchoui JAZZ Le mercredi soir
Le Brunch du dimanche
Un buffet de campagne, de choix \$11.50
Pour réservations: vos hôtes Liliane et Robert Gagnon 842-2325
Auberge Hatley

Menu artistique

Aujourd'hui, de 10 à 17 heures et demain, de 11 à 17 heures, à la galerie d'arts Arts Sutton de Sutton, exposition des peintures à l'huile récentes de l'artiste de Knowlton, Gordon Ladd.

Aujourd'hui, de 16 à 17 heures, à l'Abbaye de St-Benoît du Lac, dans le cadre du Festival d'Orford, récital offert par la violoncelliste Sophie Rolland accompagnée au piano par André-Sébastien Savoie. Au programme, des pièces de Bach, Beethoven et Barber.

Ce soir, à 19 h 30, à la Plage McKenzie de St-Denis de Brompton, le théâtre du Sang neuf présentera sa toute récente création P.A.T.C.H. et combines, une comédie d'intrigue politique.

Ce soir, à 20 h 30, à la salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts d'Orford, concert de musique de chambre offert par plusieurs professeurs du Centre.

Ce soir, à 20 h 30, à l'aréna de Coaticook, spectacle du groupe québécois Garolou, qui après cette grande tournée québécoise qui se déroulera tout l'été se dissoudra.

Demain dimanche, de 10 à 12 heures, au Centre d'arts d'Orford, concert-brunch de musique de chambre.

Demain dimanche, de 17 à 18 heures, au Centre d'arts d'Orford, concert-bouffe offert offert par l'Orchestre du Centre d'art d'Orford.

Demain dimanche, à 11 heures, à l'église St-James de Hatley, dans le cadre du Festival du lac Massawippi, concert Sons et Brioches offert au piano par Hope Tétrault.

TV LOCATION
569-5746
G. DOYON TV
1115, Conseil, Sherbrooke
LOCATION de FILMS VIDEO Beta
TV COULEUR - N.B.B. - STEREO
VIDEO CASSETTES
DISCO MOBILE - PEG SYSTEMES
ETC.

Félicitations Hermine!
Une comédie de Marie-Thérèse Quinton
Riez aux larmes avec: MARC GÉLINAS, FRANCE ARBOUR, ALAIN GÉLINAS
Du 22 juin au 27 août
Du mercredi au vendredi à 20h30
Samedi, à 19h et 22h
Théâtre de la Théorie
St-Fortunat, cté Richmond, tél. 819-344-2402

BRASSERIE LA ROMAINE
1925 Belvédère sud, Sherbrooke
SPÉCIAL JUILLET
SALADE VERTE AVEC BOEUF AU JUS ou CREVETTES provençales à la crème sur lit de riz 7.95
Ici nous servons les fameux SMOKED MEAT Bens
Le Trio EQUINOX du jeudi au dimanche
(819) 566-7313

ENTRE CHIEN ET LOUP présente
Deux billets pour l'Anse-à-deux-tasses
une comédie burlesque et sentimentale
Du 6 juillet au 20 août
les mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20h30
Réservations (819) 864-9569
AU THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS
(574, avenue du Parc, Deschênes)
\$7.00 et \$5.00
Café Restaurant LA ROSE DES SABLES (566-4622)

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG
64 Merry Nord, Magog
présente
dès le 1er juillet
UN SHOW DROLE
Du mardi au vendredi à 20h30
Le samedi à 19h00 et 22h00
Réservation: (819) 847-0470
Dimanche et lundi: **JAZZ**
P.S. Nous avons un permis d'alcool. Donc 18 ans de rigueur. En collaboration avec
et Gilles Pouliot, agent
PROGRES O'Keefe CMO
FM 106.1

"LES CASS' DE BAIN"
avec Pierre Lebeau et Pierre Claveau
Après spectacle avec Jean Custeau
P.S. Nous avons un permis d'alcool. Donc 18 ans de rigueur. En collaboration avec
et Gilles Pouliot, agent
PROGRES O'Keefe CMO
FM 106.1



À TÉLÉ 7

**DU LUNDI
AU VENDREDI
12h15**

**DU LUNDI
AU VENDREDI
18h00**

**DU LUNDI
AU VENDREDI
22h52**

**SAMEDI
ET DIMANCHE
17h45**

PATHONIC
COMMUNICATIONS

CHLT
TV



Les Cass' de bain: des textes faibles mais des chansons et une musique vraiment prenantes

Une critique de
Pierrette Roy

Une revue humoristique très certainement de meilleure qualité que celles que nous présentons généralement les cabarets mais décevante pour lancer le nouveau cabaret-théâtre du Vieux Clocher à cause de la faiblesse de ses textes et de son humour pas toujours très convaincant.

C'est ainsi qu'apparaît le spectacle de Pierre Lebeau et Pierre Claveau, avec la participation musicale de Christian Montmarquette. Les Cass' de bain présenté pour tout l'été au Vieux Clocher de Magog.

La nouvelle vocation qu'a choisie le propriétaire du Vieux Clocher pour sa salle de spectacle en la transformant radicalement en cabaret axé d'abord et avant tout sur la présentation de spectacles change, bien sûr, l'approche qui peut en être faite: la salle en elle-même s'éloigne radicalement du genre théâtre d'été tel que nous le retrouvons généralement dans la région et partout au Québec et le spectacle qu'on y présente est assez éloigné du genre théâtral. Il s'apparenterait davantage au style revue musicale et en ce sens, m'apparaît un peu difficilement classable parmi les théâtres d'été.

Il faut cependant ajouter que, même avec son ancienne formule, le Vieux Clocher, tout comme le théâtre de l'Atelier d'ailleurs, n'a jamais vraiment eu une vocation de théâtre d'été puisqu'on y a toujours

poursuivi des activités sur une période plus longue que la seule période estivale.

Ceci étant dit, je crois que, dans ce contexte et pour leur plus grand profit, les auteurs des Cass' de bain auraient dû carrément verser dans le style musical et nous offrir encore plus de musique que de monologues.

On peut être excellent comédien, offrir une grande présence sur scène et interpréter remarquablement mais, lorsque le texte est d'une faiblesse évidente, il ne vient pas relever un jeu qui se défend bien. Et c'est précisément le cas de ce spectacle qui met en scène deux comédiens à la tenue excellente, à la voix superbe et richement mise en valeur dans des interprétations musicales fort belles, mais qui sont très mal servis par leurs propres textes. A vrai dire, on a l'impression que le spectacle n'arrive jamais à démarrer.

Et même si les grimaces et les mimiques comme celles que nous fait Pierre Lebeau ont une certaine efficacité, il en fait un usage beau-

coup trop abondant, plus particulièrement dans ce numéro du policier de Trois-Rivières qui n'est pourtant pas mauvais en soi, ce qui leur enlève tout effet.

De plus, et malgré la présence du musicien Christian Montmarquette aux claviers qui semble vouloir assurer un certain lien entre les différents tableaux, les enchaînements ont été peu travaillés et chaque nouveau numéro s'apparente à du parachutage. Le fait de trouver une idée qui aurait créé un certain lien entre tous ces numéros aurait certainement offert plus de crédibilité à l'ensemble.

Pourtant, parmi tous les numéros, certaines bonnes idées ressortent assez clairement comme celle du caissier de Caisse populaire Gilles Cauchon qui est à mon sens au centre du numéro le plus drôle de tout le spectacle, ou encore celle du motard Bovril qui s'est transformé en auteur avec Comment je suis devenu un Jack Lemmon — ou un gentleman — ou ce numéro du dragueur de bar ou cet autre du concepteur en publicité. Mais la faiblesse de leur développement et leur humour qui ne porte pas très haut provoquent bien difficilement le délire de l'assistance.

Et ce seront les parties musicales qui, dans l'ensemble, se révéleront les plus réussies: ainsi, ce pot-pourri de chansons de styles on ne peut plus variés offert par Jen-



Une des moments les plus drôles de la revue dite Christian Montmarquette et Pierre Lebeau.

L'Ame soeur, une comédie facile et sans prétention où l'action agonise

Une critique de
Pierrette Roy

Décidément, Georges Dor a ce flair, cette finesse et, il faut aussi le dire, ce talent pour récupérer, à travers des mises en situation bien actuelles, des thèmes universels.



Une scène de L'Ame soeur, une comédie de George Dor.

ties verbales réussies opposant notamment le fleuriste et Charles-Auguste, Emilie et Marie-France, et une action assez mince et assez statique centrée d'abord et avant tout sur l'expression des décep-

tions et attentes amoureuses et non pas sur l'abondance des mises en situations et aventures qui peuvent en découler.

Ce vaudeville québécois aurait certes gagné encore en intérêt si l'on avait multiplié méprises et chasses-croisées — la seule mise en situation qui provoque un peu d'effet réside dans ces entrées intempêtes de M. Lafleur qui ont toujours en commun d'être gratuites.

Pour ce qui est de la mise en scène réalisée par Claude Colbert, on utilise assez pertinemment les possibilités qu'offre le texte mais, comme l'action est souvent limitée, on mise souvent sur des déplacements d'une chaise à l'autre, sans plus, ce qui dessert quelque peu l'intérêt du public. Le décor est superbe.

Comme c'est l'habitude au théâtre Les Ancêtres, la distribution réunit des comédiens connus et prestigieux avec ses Roger Garceau, Gisele Trépanier, Sylvia Gariépy et Marc

Hébert. Le seul problème avec tous les quatre, c'est qu'ils manquent de constance dans leur interprétation.

Ainsi, Sylvia Gariépy en met un peu trop avec son Emilie qui offre un style par moments trop emprunté et qui frise à la deuxième partie l'hystérie, ce qui apparaît peu logique dans son comportement tel que dépeint tout au long de la première partie. Cependant, l'assurance et l'allure qu'elle donne généralement à son personnage contribuent à assurer une couleur qui n'est pas sans intérêt.

Marc Hébert, certainement le plus payant de la pièce, semble fort mal à l'aise avec la timidité de son personnage de fleuriste en première partie mais manifeste, dès que celui-ci peut prendre une certaine assurance, beaucoup d'aplomb. Il dominera d'ailleurs toute la deuxième partie.

Quant à l'autre couple, Marie-France interprété par Gisele

Trépanier et Charles-Auguste par Roger Garceau, il offre ce que l'on peut attendre de lui, sans plus. Le seul véritable bon moment où Gisele Trépanier offre la mesure de son talent se situe en première partie, alors qu'elle raconte son aventure avec l'ami du mari; c'est bien dommage.

On a un peu de mal à reconnaître dans l'homme de la fin le notaire de la première partie et en ce sens, malgré quelques passages réussis, Roger Garceau n'offre pas le meilleur de lui-même sans arriver à être carrément mauvais.

L'Ame soeur, de Georges Dor, est à recommander pour un divertissement estival facile et sans prétention.

giste Lavoie, alias Pierre Claveau, est drôle et d'une précision étonnante; cette chanson de Pierre Lebeau alias Gilles Cauchon Ma vie est journalière est aussi superbe, tout comme quelques autres comme cette chanson rock de finale ou cette autre annonçant l'intermission.

On trouvera, bien sûr, beaucoup de blagues sur le sexe dans le spectacle puisque l'on semble généralement convaincu qu'il constitue un élément indispensable au comique, mais celles-ci pimentent plus qu'elles ne choquent, comme elles auraient pu faire, et les auteurs sont restés dans des limites fort acceptables.

D'ailleurs, Christian Montmarquette à la partie musicale assume sa tâche avec efficacité bien qu'à certains moments le volume de la musique est un peu étourdissant.

Un spectacle donc très léger qui, à cause de ses forces et ses faiblesses, mériterait une deuxième version plus travaillée.

Les concerts SONS et BRIOCHES

à l'église ST-JAMES à HATLEY
chaque dimanche à 11h00

Les rafraichissements seront servis seulement avant le concert à 10h a.m., dans la salle de l'Eglise.

Rens.: 838-4714

Festival Lac Massawippi

93535

LES PETITES ANNONCES

vous offrent beaucoup...



Autos, bicyclettes, animaux, livres, articles de pêche, maisons, terrains, emplois, bateaux, canots, voiliers, tondeuses à gazon, motocyclettes, bijoux, vêtements, articles de sport, meubles, appartements, pneus, télécouleurs, bois de chauffage, etc.

Lorsque vous avez besoin de vendre ou d'acheter, consultez les petites annonces de

la tribune

569-9501

On s'en était notamment bien rendu compte avec Les Moineau et les Pinson qui, à travers une situation contemporaine, traitait de la question des classes sociales et des problèmes entraînés par les amours interdites nées malencontreusement.

Il récidive cette fois-ci, avec la production présentée tout au long de la saison estivale au théâtre Les Ancêtres, à St-Germain-de-Grantham, et parle toujours d'amour mais à travers la mise en situation des agences de rencontres. Et bien qu'ici le résultat soit moins convaincant qu'avec les familles Moineau et Pinson, on peut dire qu'il met en scène un divertissement qui offre un certain intérêt et se situe admirablement bien dans la veine des théâtres d'été.

L'Ame soeur, c'est l'histoire de deux journées dans l'existence d'une agence de rencontres qui s'appelle justement L'Ame soeur tenue par Emilie, une jeune et pimpante célibataire, dont le voisin au nom prédestiné — il est fleuriste et se nomme Alphonse Lafleur — est follement épris.

Dès le départ, l'auteur ne nous cache pas la chose et si Emilie semble ignorer ce sentiment que lui porte son voisin, c'est qu'elle attend qu'il mette de côté sa réserve et sa timidité naturelles et qu'il se déclare franchement.

Un autre couple en-

tre dans le bal, un homme et une femme qui, chacun de son côté, cherchent l'âme-soeur que la vie leur a retirée: dans le cas de Marie-France, les événements sont fort clairs alors que, dans celui de Charles-Auguste, un certain mystère plane, lié, sent-on, à la réserve naturelle de ce notaire encore fort attaché à sa mère.

Et, les spectateurs l'auront rapidement deviné, même si les protagonistes tout comme la propriétaire de l'agence de rencontres — dont la perspicacité en certaines occasions est desservie par une lenteur d'esprit particulière en d'autres — semblent n'y voir que du feu, les deux âmes-soeurs qui se cherchent ne sont ni plus ni moins que le couple séparé par la vie et qui, bien sûr, se retrouvera réunis.

Avec L'Ame soeur, Georges Dor offre un texte qui a un certain piquant mais pas tellement d'action et assez lent dans son développement. Il présente d'abord un certain piquant dans les répar-

L'Association
du Diabète
du Québec Inc.
"SECTION
ESTRIE"
"DIABETAIDE"
Tél.: 565-1211

SPECIAUX D'ETE

TRATTORIA RESTAURANT BAR

49, Wellington nord, Sherbrooke

Soupe maison Spaghetti sauce viande pour 2 personnes Café ou thé avec 1/2 l. de vin blanc ou rouge	11 ⁰⁰
Soupe maison Spaghetti "Toni" pour 2 personnes Café ou thé avec 1/2 l. de vin blanc ou rouge	12 ⁵⁰
Soupe maison Spaghetti "Marinara" pour 2 personnes Café ou thé avec 1/2 l. de vin blanc ou rouge	16 ⁰⁰
Soupe maison Petite pizza "Spécial Toni" pour 2 personnes Café ou thé avec 1/2 l. de vin blanc ou rouge	12 ⁵⁰
Soupe maison 1 petite pizza aux légumes Café ou thé avec 1/2 l. de vin blanc ou rouge	13 ⁰⁰

Vos réservations seront appréciées: (819) 567-8441

Deux expositions sur la nature au centre Léon-Marcotte

SHERBROOKE — Le centre Léon-Marcotte présente simultanément jusqu'au 17 juillet deux expositions sur la nature dont certaines oeuvres sont renversantes d'e réalisme.

Tandis que l'exposition "L'art canadien de la nature", présentée grâce à la collaboration de la Fédération canadienne de la nature et du Musée national des sciences naturelles, présente 35 dessins, peintures et gravures choisis parmi plus de 240 soumissions par des artistes canadiens, l'exposition "Envol" présente une série d'oeuvres de la jeune Denis Nadeau, 22 ans, de Drummondville-Sud, représentant des ani-

maux, des paysages et des amateurs de chasse et de pêche à l'oeuvre. Parmi les plus étonnantes oeuvres que présentent ces expositions, on trouve celle de Jean-Luc Grondin intitulée "Aigle doré et lièvre d'Amérique". Le réalisme de ce tableau laisse croire à première vue que l'artiste a collé de véritables plumes sur son tableau. Il n'en est rien cependant et le tableau, que Mme Micheline Delorme, de

centre Léon-Marcotte, qualifie de pièce maîtresse de l'exposition, est entièrement faite avec de la gouache et de l'acrylique. Excellent photographe et bon observateur, dit Mme Delorme, Grondin

si séduisants les uns que les autres. Faisant partie de ce groupe de tableaux, une aquarelle raffinée de Denis Nadeau représentant une fauvette couronnée ferait les délices des collection-

ture pour faire partie de son exposition itinérante, le visiteur du centre Léon-Marcotte a tout le loisir de découvrir un autre côté du talent de ce jeune Drummondvillois.

2e volet

En effet, une série de petites pièces au crayon compose le deuxième volet de la double exposition que le centre présente. "Il a le sens de la composition, le sens des proportions, une grande maîtrise du crayon, beaucoup de finesse et son travail est soigné", juge Mme Micheline Delorme, au sujet de Denis Nadeau. Son dessin, saisissant de vraisemblance, doit cette qualité aux nuances infimes que peut produire ce maître du crayon puisqu'il ne peut compter sur l'aide de la couleur pour faciliter le discernement de l'observateur.

Denis Nadeau a participé à plusieurs expositions, seul ou en groupe, il a illustré des ouvrages sur les animaux ainsi qu'un volume de chroniques de chasse et de pêche plein de poésie, oeuvre de Serge Dupré.



Mme Micheline Delorme, du centre Léon-Marcotte. (Photo La Tribune)

peint avec une minutie peu commune.

Ratton-laveur

S'approchant de ce style, Murray K. Killman présente un ratton-laveur dont presque chaque poil est distinct. "Le bandit de Bay", comme s'intitule ce tableau, donne aussi l'impression de se trouver devant une bête vivante.

D'autres styles produisant des oeuvres plus larges et plus monolithiques présentent aussi divers animaux, diverses fleurs et divers paysages aus-



(Photo La Tribune)

Quelques oeuvres de la double exposition du centre Léon-Marcotte. On y trouve un superbe tableau de Jean-Luc Grondin estimé à 10,000 \$ qui représente un aigle doré chassant le lièvre d'Amérique.

Terre des Hommes: activités concentrées dans l'île Notre-Dame

MONTREAL (PC) — Cet été encore, si on excepte la Ronde à la pointe aval de l'île Sainte-Hélène, les activités de Terre des Hommes sont concentrées dans l'île Notre-Dame. Trois ans après les Floralies internationale, celle-ci demeure le grand jardin fluvial de la métropole.

L'Association municipale d'action récréative et culturelle (AMARC), l'organisme responsable de TdH depuis quelques années, a maintenu sa politique d'accès au site ainsi qu'aux pavillons de l'île Notre-Dame.

En gros, seuls sont payants les promenades en petit train et en bateau sur les canaux ainsi que le nouveau film d'animation de Guy Banville, au pavillon Multivision. Ce film d'une demi-heure est une succession d'images fixes, qui se déroulent sur un fond de musique électrique.

Si on vient en automobile, on paiera 4 \$ par jour de stationnement. On accède au site par le pont Jacques-Cartier ou la Cité du Havre, pour laisser sa voiture sur la piste du Grand Prix de Formule 1. La Ronde, l'entrée est payante (en plus des manèges) mais donne droit aux spectacles quand il y en a. Jeudi soir, Louise Portal a inauguré la nouvelle scène flottante de 40 par 60 pieds.

Sur l'île Notre-Dame, l'édifice le plus important demeure celui des Expositions (ex pavillon de la France). On y voit en arrivant près d'une centaine de sculptures d'artistes locaux, patronnés par le Conseil québécois de la sculpture.

Le pavillon des Expositions abrite les exhibits de l'Union soviétique, de l'Inde et du Brésil. Sans oublier la 20e édition du Salon international de la caricature, présidée par le toujours vert Robert Lapalme, ainsi que la collection permanente Lavallin, une riche série de tableaux appartenant à la firme de génie-conseil.

De retour à TdH après une absence de plusieurs années, l'URSS et sa délégation d'une centaine de personnes ont mis l'accent cette fois sur l'Ukraine. On peut notamment entendre le quatuor Yavir, des hommes qui interprètent des chants populaires ukrainiens, ainsi qu'une chanteuse de l'opéra de Kiev.

Juste à côté, le pavillon du Québec illustre le thème de 1983, Année des communications. On peut entre autres choses apprendre à pianoter sur le clavier d'un écran cathodique.

Un personnel spécialisé peut aussi prendre soin des enfants pendant quelques heures mais le pavillon du Québec tient à préciser que ce n'est pas une garderie où on peut laisser les bambins à la journée.

L'autre pavillon important est le théâtre des Îles, où la compagnie Eddie Toussaint, de retour d'une tournée internationale, offre un spectacle de danse professionnelle cinq jours par semaine.

Pour ceux qui se sentent un peu de muscle ou qui veulent s'éventer, il est à nouveau possible de louer un canot et les pagaies qui vont avec, une planche à voile, un pédalo ou une variété d'autres équipements sportifs.

MÉCHOUI à l'ÉRABLIÈRE DOYON

Minimum: 30 personnes
Réservations: 562-7886 / 567-0852

Offrez-vous une bonne table de fruits de mer le mercredi.

Le buffet de fruits de mer de l'AUBERGE CHÉRIBOURG: un festin digne de Neptune. Réservez 2 jours à l'avance au 843-3308.

MAINTENANT OUVERTE AUBERGE

Les Délices d'Orford

(Anciennement connu comme le Motel 67)

NOUVELLE ADMINISTRATION CUISINE GASTRONOMIQUE

sous la direction du réputé chef Aimé Chauvin

Ouvert de 17h à 23h.

Sortie 115 de l'autoroute des Cantons de l'Est. (Au premier poste de péage, suivre les indications pour St-Benoît du Lac et surveillez les enseignes, autrefois Motel 67, Chemin Milleta)

Pour réservations: Motel ou salle à manger: 843-7212

Vos hôtes: Mario et Gérald Thériault

BIENVENUE!

FRAÎCHEURS D'ÉTÉ

C'est un choix de salades et de menus-diètes composés de tendres et croustillants fruits et légumes frais accompagnés de fromages ou d'une viande à votre goût.

À l'heure du repas, pensez «Fraîcheurs d'été», c'est simple et économique. Servi à compter de 5,25 \$

Le restaurant où tout le monde mange de bonne humeur

The Buck & Doe RESTAURANT

INVITATION TOUTE SPECIALE à nos amis canadiens. Ouvert tous les jours.

Nourriture excellente — Service impeccable. "Un endroit où l'on mange bien"

Pour réservations, composez (802) 723-4712

NOUS SERVONS DES COCKTAILS EXCELLENTE SELECTION DE VINS.

Vos hôtes: Ronald et Helen Langford

135 rue Main, ISLAND POND (accès par les routes 110 et 114)

Les Brasseries Fleurimont Spéciaux de juillet

"Surf & Turf" Fleurimont

Tournedos & cuisses de grenouilles	6 ⁹⁵
Tournedos & Crevettes	8 ⁹⁵
Tournedos & Langoustines	9 ⁹⁵
Tournedos & Homard	9 ⁹⁵
Tournedos & Crab	12 ⁹⁵

Notre homard entier 4⁹⁵

Servi midi et soir, du lundi au vendredi et cela jusqu'à écoulement du stock.

Lundi, mardi et mercredi soir Homard: 3⁹⁵

566-4844 (I) 564-1446 (II)

Orford 85

Le rendez-vous culturel en Estrie Festival d'Orford 26 juin au 21 août

Directeur artistique: Pierre Rolland

Samedi, 9 juillet

Abbaye de St-Benoît du Lac - 16h00 - Entrée: 4,50\$ Récital: Sophie Rolland - violoncelle, André Sébastien Savoie - piano Programme: Suite No 3 en ut majeur, BWV 1009 - Bach pour violoncelle seul (extraits), Sonate en ré majeur, opus 102 no 2 - Beethoven, Sonate, opus 6 (1928)	Salle Gilles Lefebvre - 20h30 - Entrée: 8,00\$ Musique de chambre: Christian Lardé - flûte, Pierre Rolland - hautbois, Marie-Claire Jamet - harpe, Léonard Posner - violon, Hatto Beyerle - alto, Christopher Bunting - violoncelle Programme: Concerto en ré majeur "Del Gardellino", P.155 - Vivaldi, Trio Opus 40 (1929) - Roussel, Trio (1943-1944) - Ibert
--	---

Dimanche en folie - 10 juillet

(sur les pelouses du Centre d'Arts)

Concert brunch - 10h00 à 12h00 - Entrée: 6,00\$ déjeuner et concert Musique de chambre 3,00\$ concert seulement Concert buffet - 17h00 - Entrée: 7,50\$ concert et repas, 4,00\$ concert seulement	Orchestre du Centre d'Arts d'Orford Direction: CHARLES DUMAS Programme: Ouverture de l'opéra Alceste - Gluck, Concerto pour harpe et flûte - W.A. Mozart, Peer Gynt - E. Grieg
--	---

Orford hors les murs

Mardi, 12 juillet - 20h00 - Parc Victoria - Sherbrooke (gratuit)	Mercredi et vendredi - 20h30 - Salle Gilles Lefebvre - concert des étudiants - Entrée: 4,00\$
Jeu. 14 juillet - 20h30 - Parc du Mont Orford - Camping - Entrée: gratuite.	

Cours d'interprétation - Ouvert au public

Admission: 20,00\$/cours, 70,00\$/abonnement 6 cours Samedi, 9 juillet, 10h - 12h, piano, Claude Helffer. La musique de piano de 1900 à la première guerre mondiale (suite) Debussy, Ravel, Berg, Schoenberg, Scriabine.	(14h à 16h) Lundi, 11 juillet, violon, Mardi, 12 juillet, flûte, alto, Mercredi, 13 juillet, violoncelle, Jeudi, 14 juillet, violon, flûte, Vendredi 15 juillet, musique de chambre, différents professeurs piano, Marc Durand, sons, texture et liens de la sonorité au style.
--	--

Créateurs visuels en résidence

Chaque semaine, un artiste, une discipline.
 Norbert Heinrich - cuir, jusqu'au 11 juillet • Patricio Riviera - cuivre, 12 au 17 juillet

8 expositions permanentes

L'opéra dans le monde — Association "Lyricorégia 20"
 L'art de la mosaïque — Racagni, Rajram, Amaro, Lebel, Tétrault
 Salon des créateurs visuels présent durant la saison 83

La belle époque — Affiches de l'imprimerie Bónard, Gravures — Simonin, Neveu, Beaudoin
 Sculptures extérieures — Conseil de la Sculpture du Québec
 Collection de livres d'Art de la Wallonie et de Bruxelles.

et aussi... • sentier de la nature • visites guidées • film-diaporama • concerts de musique enregistrée • boutique-souvenirs • cafétéria

Samedi-dimanche 13h00 à 18h00
 Mardi au dimanche (juin et septembre) (juillet août)

Centre d'Arts d'Orford JMC

Parc provincial du Mont-Orford
 Autoroute des Cantons de l'Est — sortie 118

Renseignements 819-843-3981 / 1-800-567-6155 (sans frais)